

NOTICES SUR QUELQUES PASTORALES BASQUES

(Suite.)

JOSEPH

Cette pièce est la seconde partie d'une pastorale qui comprenait deux journées et qui portait le titre général de *Jacob*. La première journée est perdue. Selon le manuscrit, cette seconde journée est intitulée *Joseph le Juste*¹; Vinson la nomme *Joseph et Madame Putiphar*.

LE TEXTE

Bibliothèque de Bordeaux. Mss. basques. — N° 12. Cahier broché ; papier à bras, de moyen format ; 69 pages écrites sur 2 colonnes. Paraît complet. Ex-libris : Salvador Barachagaray, d'Aussurucq ; Etchebarne, de Charritte. Commencement du XIX^e siècle.

LA TRAGÉDIE

Analyse faite sur le prologue du ms. de Bordeaux. — Vingt personnages.

Le « père Jacob », croyant que son fils Joseph est mort dans la montagne, s'afflige si fort qu'« il en a la tête enflée pour avoir trop pleuré ». Mais, en réalité, Joseph a été vendu par ses frères, pour vingt pièces d'argent, à trois marchands qui l'ont conduit en Egypte et revendu à Putiphar.

« La méchante Putipharde », éprise de Joseph, lui fait des avances amoureuses ; et, comme il les repousse, elle essaie « de

1. On verra tout à l'heure qu'un mystère français du XVI^e siècle était aussi intitulé *Joseph le Juste*.

le violer ». Joseph s'enfuit, laissant, son manteau entre les mains de cette femme impudique, qui, pour se venger, l'accuse « de paillardise ». Le jeune homme est jeté dans une prison, où il reste jusqu'à ce que le roi Pharaon l'en fasse sortir.

Joseph explique à Pharaon le songe des sept vaches grasses et des sept vaches maigres, et Pharaon l'en récompense en lui donnant le gouvernement de toute l'Égypte. Le nouveau gouverneur fait d'immenses approvisionnements. Quand la famine survient, Jacob envoie en Égypte ses fils, à l'exception de Benjamin, pour y acheter du blé. Joseph reconnaît ses frères, qui, eus, ne le reconnaissent pas ; il exige d'eux la promesse de lui amener Benjamin, retient Siméon en otage, et les congédie après leur avoir accordé le blé qu'ils demandaient.

Les frères reviennent avec Benjamin. Joseph, après avoir fait délivrer Siméon, les invite tous à manger dans son palais : mais il ordonne au maître d'hôtel de cacher son propre gobelet d'argent dans le sac de Benjamin. Dès que les frères sont sortis de la ville, on les arrête, on les fouille, on trouve le gobelet, on les accuse d'être des voleurs et on les ramène devant Joseph. Alors celui-ci ne peut retenir ses larmes, leur dit qui il est, les embrasse, les comble de présents et fait venir près de lui « père Jacob », qui meurt content dans le palais de son puissant fils.

Représentations connues. — Aucune.

Sources. — Les sources anciennes, suivies assez exactement par le pastoralier, sont les chapitres XXXVII-XLV de la Genèse. — La Bibliothèque bleue a répandu d'innombrables éditions de l'« Histoire de Joseph mise en cantique », laquelle histoire est dialoguée. (A. Socard, Noëls et Cantiques, p. 93 et sq. ; Assier, Bibliothèque bleue, p. 27; Nisard, II, 217 et sq.).

LITTÉRATURE COMPARÉE

FRANCE. — La première journée, aujourd'hui perdue, de la pastorale basque, devait, d'après le titre général, correspondre à la partie de l'histoire de Jacob qui se trouve dans le *Mistère du Viel Testament*, tome II, p. 164-390 (vers 11450-17566). Pour l'analyse, les sources et la bibliographie, voir Rothschild, t. II, p. XXXI-XL. — Quant à la seconde journée, qui a pour sujet l'histoire de Joseph pendant son séjour en Égypte, elle correspond aux chapitres XXIV-XXVI du *Mistère*, t. III, p. 1-194.

Ajoutons que cette histoire de Joseph, tirée du *Mistère*, a été imprimée séparément sous le titre de « Moralité de la Vendicion de Joseph », Paris, in-4° gothique, vers 1538 ; réimpression faite en 1835 dans la collection Silvestre. (Pour la bibliographie de cette édition séparée, voir Rothschild, t. I, p. xxxi-xxxii.) Voici les sous-titres des chapitres du *Mistère*. « xxiv (vers 17567-18525). Comme Joseph fut vendu pour la première fois aux Hysmaelites ; des Regrets de Jacob pour ce qu'il cuide que Joseph soit mort ; du Bancquet de Pharaon et de l'Enpoisonnement du boullengier et bouteiller ; comme Joseph fut vendu pour la seconde fois à Putiphar. xxv (vers 18526-20649). De la préminence que Putiphar bailla à Joseph en sa maison ; de l'Emprisonnement du pannetier et du boteiller ; la Conspiration de la femme Putiphar pour l'amour de Joseph ; comme Joseph fut mis en prison ; comme le bouteiller de Pharaon fut délivré et son pannetier pendu ; comme Joseph est porté parla ville en estatroyal ; comme Joseph faict assembler des blez en Egypte ; de la Famine qui est en Cananée et comme Jacob envoye ses enfans en Egipte; de Joseph et ses frères. xxx (vers 20650-21624). De Jacob qui s'en va en Egipte veoir son filz Joseph ; de la Famine qui est en Egipte et du bon Gouvernement de Joseph ; de la Mort de Jacob et de la Prédestination de ses enfans. » — On connaît de nombreuses représentations de pièces ayant pour sujet l'histoire de Joseph : en 1264, à Corbie, un « Joseph vendu et triomphant » ; en 1496 et 1533, à Amiens ; fin du xv^e siècle, à Abbeville ; en 1538, à Paris ; en 1540, à Limoges ; en 1557, à Nancy ; en 1559, à Draguignan, un « Joseph le Juste » ; en 1595, à Saillans, une « Histoire de Joseph » ; en 1600, au Puy, une « Histoire de Joseph vendu par ses frères » ; en 1603, à Remiremont, un « Joseph » ; en 1617, à Saint-Maximin, un « Joseph le Juste ». (Petit de Julleville, II, 182, 353, 367-369; de Douhet, *Mystères*, p. 477, 1011 ; Rothschild, t. II, p. XLV-XLVII ; Bulletin historique et philologique, années 1903 et 1904; Rouchon, p. 466.) — L'histoire de Joseph a fourni aussi quantité de pièces latines et françaises au théâtre de collège, entre autres : « Josephus », drame sacré, dédié par Cornelius Crocus aux écoliers chargés de le représenter, 1535 ; « Josephus venditus a fratribus », « Josephus Ægypto præfectus »), et « Josephus fratres agnoscens », trois tragédies de P. Le Jay, dont l'ensemble forme une sorte de mystère en trois journées, et qui furent représentées maintes fois au collège Louis-le-Grand, chez les Oratoriens de Troyes, etc. (Gofflot, p. 47, 272-311 et

passim. Cf. Rothschild, qui, t. II, p. XXVI-LIII, cite vingt-neuf pièces latines, parmi lesquelles il s'en trouve plusieurs appartenant au théâtre de collège, et trente et une pièces françaises, tant anciennes que modernes.) — Mistral, dans ses *Mémoires*, raconte qu'au temps de son enfance il a vu jouer par les paysans provençaux un « Joseph vendu par ses frères ». Après avoir fait partie du répertoire des théâtres forains jusqu'à la fin du XIX^e siècle, l'histoire de Joseph a passé dans ces derniers temps aux cinématographes. — BÉARN. En 1751, on a joué à Lescar, une pièce intitulée « les Enfants de Jacob ». (Note de M. Batcave.) C'est cette pièce qui a été imprimée la même année et dans la même ville sous le titre de « Nouvelle pastourale bearneze », (Cf. Rothschild, t. III, p. LIV.) — ROUSSILLON. Vers 1900, on jouait encore, près du Canigou, un mystère catalan intitulé « Joseph vendu par ses frères », et le marchand, en achetant Joseph comme esclave, l'examinait à la façon d'un maquignon, lui regardait les dents, les genoux, etc. » (Journal *le Temps*, 2 sept. 1905.) — BRETAGNE. « La vie de Jacob et l'histoire de Joseph », mystère breton, XVIII^es. ; « La Vie du patriarche Jacob et de ses douze fils », XIX^es. ; « Le Mystère de Jacob et, de ses fils » XVIII^es. ; « Tragedien Jacob en brezonak », 1811. (Bibliothèque nationale, *Mss. celtiques*, n^{os} 16, 46, 47, 59.) La « Tragedi Jacob » a été imprimée à Montroulez en 1850. (Cf. Le Braz, p. 280, 521, 528; Rothschild, t. III, p. LXXXI-LXXXII.)

FLANDRE FRANÇAISE ET BELGE. — « Leven van Joseph » (la Vie de Joseph), jouée en 1538 par les « rhétoriciens » du village de Caprycke ; « Joseph, fils de Jacob », tragédie jouée à Borre, en 1742, et souvent reprise depuis, notamment en 1850, à Bailleul. — « Josephus in Egypten », tragi-comédie jouée trois fois, en 1757, par les « rhétoriciens » du village de Berchem-lez-Audenarde, et cinq fois, en 1782, par ceux du village de Petegem-lez-Audenarde ; « D'afgunstige ziel vercoopende kinderen van Jacob . . . » (Les enfants de Jacob, leur envie fraternelle contre Joseph, la punition qui s'en est suivie par le glaive de la justice divine et le règne du roi Pharaon), pièce jouée deux fois, en 1769, par les « rhétoriciens » du village d'Assenède ; « Doodelyken haet der zonen van den patriarch Jacob tegen hunnen broeder Joseph . . . » (La haine des fils du patriarche Jacob contre leur frère Joseph . . .), tragi-comédie entremêlée d'un opéra-comédie et jouée vingt-quatre fois, en 1787, par les « rhétoriciens du village de Saint-Paul-Waes ». (Carnel, p. 13 ; Vander

Straeten, II, 27, 41, 61, 209). — Notons en outre que Rothschild, t. III, p. LXXVII-LXXI, cite quatre pièces du XVII^e siècle imprimées en Hollande.

ALLEMAGNE. — « Sacra comoedia de Josepho vendito et exaltato », XIII^e siècle ; « Ein lieblich und nutzbarlich Spiel von dem Patriarchen Jacob », 1534 ; « Die hystoria des Gotsforctigen junglings Joseph in dem ersten Buch Mosy », par Hans von Rute, 1538 ; « Joseph eine schöne und fruchtbare comedia », 1540 ; « Die schöne biblische Historia von dem heiligen Patriarchen Jacob und seinen zwolf Söhnen », 1566 ; « Joseph in Egypten », pièce alsacienne, 1583, etc., etc. (Gœdecke, Dichtung, p. 970 ; Grundriss, II, p. 344, 391. Cf. Rothschild, t. III, p. LXXI-LXXIX, qui énumère 28 pièces allemandes, tant anciennes que modernes).

ANGLETERRE. — Rothschild cite trois pièces, mais qui appartiennent au XVIII^e et au XIX^e siècle.

ESPAGNE. — La Vendition et les Songes de Joseph étaient représentés dès le commencement du XIV^e siècle, à Gerona. « Auto del finamiento de Jacob », cité par Moratin ; « Triunfos de José », 1672, cité par La Barrera ; « Josef Salvador de Egipto y triunfos de la innocencia », comédie en deux journées, de don Juan Claudio de la Hoz y Mota, 1709 ; « Josef vendido », joué en 1784, au Séminaire des Nobles, à Madrid. (Rothschild, t. III, p. LXIV-LXVI)

ITALIE. — « La rappresentazione di Joseph, figliuolo di Jacob », drame sacré du XV^e siècle, souvent réimprimé ; « Comedia de Jacob et de Joseph », par Pandolfo Collenutio, 1523, plusieurs fois réimprimée ; « Il Giuseppe, tragedia », Rome, 1646 ; Giuseppe ebreo, figlio di Giacobbo, maggio » qui se joue encore dans le Trentin et en Sardaigne ; « Giuseppe riconosciuto », qui se joue encore dans la région napolitaine. (D'Ancona, I, 270 ; II, 215, 227, 229, 240 note, 392. Cf. Rothschild, t. III, p. LV-LXIV, qui cite neuf pièces, tant anciennes que modernes.) — Rothschild, *ibid.*, p. LIV-LV, cite en outre un mystère de « Joseph » représenté en 1534 à Zust, Engadine ; une « Historia da Joseph, filg da Jacob », composée en Engadine vers 1555 ; et « L'Historgia dal bio patriarch Joseph », XVII^e siècle.

rale, dont le titre même est douteux. Buchon, Fr. Michel, Chaho et Vinson écrivent *Moïse* ; mais Badé écrit *Saint Moïse*.

L'histoire de Moïse figure dans le *Mistère du Viel Testament*, tome III, p. 195-426 (vers 21625-27113.) On trouvera dans la Notice de ce même tome III, p. LXXXIII-CXI, l'analyse et les sources de cette partie du Mystère.

LITTÉRATURE COMPARÉE

FRANCE. — A part le *Mistère du Viel Testament*, l'histoire de Moïse n'a guère inspiré en France que des auteurs modernes. Citons pourtant le « Jeu du Veau d'or », joué à Lille en 1563, et une « Vie de Moïse ». (Rothschild, t. III, p. CIII ; de Douhet, *Mystères*, p. 518 et 1013.) — Théâtre de Collège : « Moses », tragédie jouée en 1674, au collège Louis-le-Grand, avec le ballet de « l'Idolâtrie » ; « Pharaon », tragédie représentée au collège des Jésuites de Rennes, en 1693 ; « Moyse », tragédie jouée en 1700 et en 1704, au collège Louis-le-Grand. (Gofflot, p. 287-291 ; Rothschild, t. III, p. XCVII.) — BRETAGNE. « La Vie de Moïse », pièce du XVIII^es. ; « Moïse », faisant suite au mystère de Jacob, XVIII^es. ; « Moïse », faisant suite au mystère de Jacob, XVIII^es. ; « Moïse », tragédie, 1844. La seconde de ces pièces a été imprimée à Montroulez en 1850. (Bibl. nat., *Mss. celtiques*, n^{os} 16, 47, 60. Cf. Le Braz, p. 280, 522, 528 ; Le Goffic, p. 267, 273 ; Rothschild, t. III, p. c.)

FLANDRE BELGE. — « Spel van Pharaon », joué en 1622 par les « rhétoriciens » du village de Rousbrugge-Haringhe ; « De Verdruckte Israëlitien verlost door Godts dienaer den H. propheet Moyses . . . » (La perte des Israélites évitée par le serviteur de Dieu le saint prophète Moïse . . .), pièce jouée dix-huit fois en 1773, par les « rhétoriciens » du village de Belcele, avec prologues et deux farces intercalées. (Vander Straeten, II, 38-39, 199.)

ALLEMAGNE. — « Moses », tragédie de Sixt Birck, 1535 ; « Tragedi die Kintheit Mosi », de Hans Sachs, 1553. (Rothschild, t. III, p. CV ; Gøedeke, *Grundriss*, III, Catal., n^o 214.)

ANGLETERRE. — « Moses », XV^e siècle, cycle de Coventry ; « Moses and the Exodus », et « Moses in the Wildeness », XV^es., cycle de Cornwall ; « Moises and Aaron », XVI^es., cycle de Norwich. (Chambers, II, 417, 425, 433. Cf. Rothschild, t. III, p. CV, CXI.)

ESPAGNE. — « Auto de los desposorios de Moisen », cité par Moratin ; « Auto del Magná », et Maña del Cielo » le premier reproduit dans les Autos, p. 7-11. (Cf. Rothschild, t. III, p. XCI et c.)

ITALIE. — « Misteri di Mosè », représentés à Aquila en 1516 ; « Mosè e Faraone, commedia », XVI^es. ; « Mosè e Faraone », pièce populaire qui se joue encore à Arezzo, près de Naples. (D'Ançona, I, 346; II, 160, 215. Cf. Rothschild, p. LXXXIX, XCVIII, CIV.)

G. HÉRELLE.

(A suivre).

